

Vendredi
29 janvier 2021

Lettre d'information
Chaumont
et Haute-Marne

Pour nous suivre :

Site internet :

[https://www.
lutte-ouvriere.org](https://www.lutte-ouvriere.org)

Facebook :

[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière
20 rue Jules Tréfousse
52 000 CHAUMONT

tel : 06 64 65 27 44

mail :
sylvaindemay@
yahoo.fr

Facebook :
Sylvain.Demay.LO

*Cette lettre
d'information est
confectionnée et
imprimée par des
moyens militants.*

*N'hésitez pas
à la soutenir
financièrement.*

n° 19 - imp.spé.LO

Contre l'offensive capitaliste, mobilisons-nous ensemble, le 4 février !



L'évolution de la pandémie, les inquiétudes et les contraintes qu'elle engendre nous préoccupent tous. Mais elle n'a pas suspendu la lutte de classe.

C'est même l'inverse : partout, le grand patronat a utilisé le Covid, les restrictions et l'ambiance anxiogène pour resserrer la discipline et accroître l'exploitation.

Avec moins de salariés, bien des multinationales ont produit et gagné autant en 2020 qu'en 2019.

Et l'avalanche des plans de licenciements continue : comment les citer tous quand on en compte des dizaines par semaine ?

Intensification de l'exploitation pour les uns, licenciement pour les autres : voilà ce que la bourgeoisie réserve au monde du travail !

Même aidé et arrosé de milliards par l'État, le grand patronat ne fait aucun cadeau aux travailleurs. Et ce n'est pas le gouvernement qui l'en empêchera car lui-même continue de supprimer des emplois publics et des moyens, y compris dans la Santé ou l'Éducation.

Beaucoup de travailleurs se défendent à l'échelle de leur entreprise. C'est le cas des travailleurs de la raffinerie Total de Grandpuits en Seine-et-Marne, en grève depuis quatre semaines car menacés par la suppression de 700 emplois.

Mais les capitalistes mènent une offensive générale contre les travailleurs et on n'y fera face qu'avec une contre-offensive de l'ensemble de la classe ouvrière.

Une mobilisation du monde du travail ne se décrète pas, bien sûr. Mais elle est nécessaire et possible.

La CGT, Solidaires et la FSU appellent à une journée de mobilisation et de grève jeudi 4 février. C'est l'occasion d'affirmer, collectivement, que les travailleurs ont des objectifs et des perspectives à opposer à la bourgeoisie et son gouvernement.

Le problème central du monde du travail est d'assurer un emploi à tous, dans des conditions convenables : il faut stopper les licenciements et répartir le travail entre tous avec maintien des salaires !

Une minorité est de plus en plus riche quand le monde ouvrier s'appauvrit : il faut augmenter les salaires, pas les marges des entreprises ni les dividendes des actionnaires !

Avec les 100 milliards du plan de relance, il est possible de créer plus de 2,7 millions d'emplois : il faut le contrôle des salariés sur l'argent public qui est encaissé par le grand patronat !

Cet argent doit servir à garantir les emplois et les salaires et à embaucher dans les hôpitaux et les maisons de retraite !

Il n'y aura ni confinement ni couvre-feu contre la rapacité patronale.

Il dépend des travailleurs de riposter et de construire la contre-offensive nécessaire du monde du travail.

Campagne de vaccination : deux mondes

D'un côté, des volontaires qui ont toutes les peines du monde à obtenir un rendez-vous, des soignants qui s'évertuent à organiser l'accueil et la vaccination.

De l'autre, des vaccins qui n'arrivent pas, du fait des décisions des

grands groupes pharmaceutiques et d'une communication gouvernementale incohérente.

Pour imposer que l'intérêt collectif prime, il faudra que les travailleurs prennent eux-mêmes les décisions.

Travail agricole : augmentation de la pauvreté

La mutuelle des agriculteurs de Haute-Marne (MSA) indique que la pauvreté progresse et que le nombre de bénéficiaires du RSA et de la prime d'activité progresse.

C'est une réalité ancienne mais de plus en plus visible aujourd'hui : les petites exploitants, les petits agriculteurs sont étranglés, affamés

par les groupes capitalistes de l'agro alimentaire qui les exploitent sans vergogne.

En ce sens la petite paysannerie a les mêmes intérêts que la classe ouvrière : en finir avec un système capitaliste qui ne pense qu'au profit, qu'à engranger les gros actionnaires.



Lisez *Lutte de classe* (mensuel édité par *Lutte ouvrière*)

Au sommaire du numéro de décembre 2020 - janvier 2021 : textes et discussions du congrès de Lutte ouvrière. En vente auprès des militants : 2,5 €.



Prison de Chaumont : conditions de vie indignes et exploitation

Dans un rapport publié récemment sur la maison d'arrêt de Chaumont, le contrôleur général des lieux de privation de liberté souligne que les conditions d'hébergement sont mauvaises et que le taux d'occupation est de 120 à 150 %.

Voilà qui n'est pas étonnant,

puisque toutes les prisons sont surpeuplées, et depuis des années.

Cela n'empêche pourtant pas que certains détenus soient employés notamment pour réaliser des emballages de luxe pour le groupe Sephora et les valises à roulettes Louis Vuitton (marques du groupe de luxe LVMH).

Animal explora : un nouveau cadeau au privé

Le département de la Haute-Marne se vante depuis plusieurs années de vouloir construire un parc d'attraction dit Animal Explora.

Il s'agit d'un parc d'animation et de découverte, autrement dit un zoo, pour lequel les investissements seront réalisés par le Département à hauteur de 70 millions d'euros.

Comme pour le cinéma et Palestre à Chaumont, la gestion sera concédée à un exploitant privé. Le concessionnaire aura pour charge

l'exploitation commerciale du parc et de la résidence hôtelière.

Autant dire que le concessionnaire n'aura pas à y effectuer d'investissement en dehors de ce qui lui sera directement utile pour la valorisation de son activité.

Une fois encore, les investissements sont supportés par la collectivité, pour mieux offrir à des concessionnaires privés des moyens de faire leur beurre.

Leader Price (Nogent) : Fermeture annoncée... mais pas aux salariés

Dans le lot des fermetures d'entreprises et suppressions d'emplois annoncés, Leader Price est aussi concerné.

Aldi s'est porté acquéreur de l'enseigne ; certains magasins seront transformés, d'autres fermés. Celui de Nogent devrait fermer.

Les salariés suivent les épisodes dans la presse nationale et sur

internet. Aucune réponse claire ne leur est donnée.

Le mépris affiché aujourd'hui montre l'hypocrisie du temps où on saluait ces salariés comme les héros du confinement.

Répartir le travail entre tous, contrôler les comptes des patrons : une nécessité vitale pour tous les travailleurs.

Les conditions de travail des détenus ne respectent pas les horaires fixés par le droit du travail et les conditions d'hygiène sont déplorables.

Il est scandaleux qu'un groupe riche à milliards puisse profiter d'une main d'œuvre corvée à merci.